Construire en bois

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: Article

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de

l'Association Suisse pour l'Habitat

Band (Jahr): 33 (1961)

Heft 5

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-125156

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

Aujourd'hui les architectes et les ingénieurs ont à leur disposition une multitude de matériaux. Lesquels choisir? Quels sont les meilleurs? Cette question préoccupe tous ceux qui veulent construire. Retenons d'abord qu'il n'y a pas un matériau panacée, qui soit supérieur à tous les autres, qui soit à la fois beau, bon marché, durable, léger, résistant et isolant. Il appartient précisément à l'architecte de définir les exigences posées à chaque partie de bâtiment et de choisir le matériau qui convient le mieux. Ce n'est pas toujours facile. Il faut peser, comparer, apprécier : le matériau le plus beau est peut-être très coûteux, la matière la plus durable n'est peut-être pas pratique. L'architecte et l'ingénieur doivent donc connaître à fond les propriétés de chaque matière. C'est la condition de toute décision objective.

A côté des nouvelles matières comme le béton, l'acier, le fibro-ciment, l'aluminium et la multitude des plastiques, subsistent les vieux matériaux : pierre, brique et bois. Ce dernier occupe dans l'ensemble des matériaux de construction une position spéciale, car il peut être utilisé à la fois pour le gros œuvre et pour l'aménagement intérieur. Parois, planchers et plafonds, toit, portes et fenêtres, mobilier, tous peuvent être construits en bois. Le matériau ligneux doit cette étendue extraordinaire de son champ d'application à des propriétés qui semblent s'exclure les unes les autres et qui existent pourtant simultanément. Sa grande particularité, c'est de conjuguer de bonnes résistances avec un grand pouvoir isolant. Toutes les espèces ligneuses utilisées dans le bâtiment présentent cette particularité, même si elles diffèrent sensiblement sous d'autres rapports.

Au demeurant le bois se travaille facilement. C'est un matériau sec. Son infinie variété lui attire sans cesse de nouveaux amis. Le fait qu'il permet de construire à sec prend une grande importance à l'époque où les délais de construction sont de plus en plus courts. On sait, par ailleurs, que l'eau nécessaire à la construction massive traditionnelle a pour effet de diminuer pendant plusieurs années le pouvoir isolant des planchers et des parois, et qu'il en résulte souvent des contestations. Tandis que le bois frais scié en planches et stocké normalement atteint en quelques semaines l'état d'équilibre hygro-

scopique, il faut à un mur de maison extérieur en pierre, portant un enduit sur les deux faces, une année et demie pour y parvenir. Ce délai s'étend même à trois ans et plus pour une dalle en béton d'épaisseur normale.

Dans le problème que pose le choix du matériau, la variété extraordinaire du bois joue un rôle important. En fait on ne connaît aucune matière offrant un choix aussi divers. Une quarantaine d'essences ligneuses sont utilisées dans le bâtiment. Pour les parties portantes, on emploie principalement le sapin et l'épicéa, tandis que pour l'aménagement on recourt aux résineux et feuillus indigènes comme à toute la gamme des bois exotiques.

Le dessin du bois varie selon le débit. Le débit sur quartier donne une ligne élégante, calme, tandis que le débit tangentiel produit sur les planches un dessin mouvementé et vivant. La présence de nœuds contribue à son tour à mettre de la vie sur la surface du bois.

La coloration permet aussi de varier les effets à l'infini. Entre le blanc (érable) et le noir (ébène), l'architecte et le décorateur peuvent trouver toutes les nuances de rose, rouge, brun, verdâtre, violet. Le bois n'est utilisé seul que dans des cas spéciaux : chalets de la région des Alpes. En revanche, on le trouve associé à d'autres matériaux dans les constructions mixtes les plus diverses: pierre, brique, béton, acier. Ces dernières années, un certain nombre d'architectes ont donné de nouvelles impulsions à l'emploi du bois dans la construction. Leurs travaux montrent qu'on recourt souvent au matériau ligneux lorsque les exigences individuelles du maître de l'ouvrage sont très élevées. Ainsi le bois est-il devenu un auxiliaire précieux du constructeur moderne. Lig.